

La slava est une fête presque exclusivement orthodoxe. Je la croyais même spécifiquement orthodoxe mais j'ai découvert dans les environs de Raguse une colonie catholique qui célèbre la slava. Encore, cette colonie est-elle d'origine orthodoxe, ne s'étant convertie qu'au xvi^e siècle, lorsque Pawlovitch vendit aux rec-teurs de Raguse le territoire qu'elle occupait.

Le mot *slava* signifie *gloire*, et c'est en effet la glorification du saint que chaque famille s'est choisi comme patron ou protecteur. Quand je dis famille je ne veux pas dire foyer mais bien la *gens* latine, c'est-à-dire les descendants d'une même souche. C'est ainsi que le père, le grand-père et tous les aïeux d'Angéline ont toujours eu Saint Georges comme protecteur et fêté la slava de Saint Georges. Aujourd'hui, dans la Yougoslavie entière, toutes les familles orthodoxes qui ont Saint Georges comme patron célèbrent la slava. Demain, dans d'autres familles ce sera le tour de Saint Nicolas, par exemple; après-demain celui de Saint Joachim, etc. On peut dire qu'il n'est presque pas de jour où l'on ne fète la slava quelque part, je veux dire en Yougoslavie, car cette cérémonie est inconnue dans les autres pays des Balkans.

Pendant que les femmes s'affairent à préparer des gourmandises, j'accompagne les hommes à Svéti Dimi-tri, l'église orthodoxe, où doit se faire la première cérémonie. Mes compagnons sont frais et vaillants, en dépit de l'heure matinale. Hier soir, un repas très simple a réuni toute la famille autour de la table, et après une courte prière on est allé se coucher à dix heures.

Nous marchons vers l'église sans échanger une parole. Les Serbes de la ville se connaissent tous. Ceux que nous croisons nous saluent d'un « Sretna slava! » cordial : « Heureuse slava ! », comme on dirait « Bonne fête ! ». D'autres groupes vont vers l'église, les quelques